

FOOTBALL

COUPE DE FRANCE

CO Langres (DH) - RCC Epemay (CFA)

Chaumont FC (DH) - Marnaval (DH)

Tombés le cœur sur la main

Malgré une prestation exceptionnelle et une résistance farouche livrées face à la CFA d'Epemay, les Langrois sont tombés les armes à la main, hier, à domicile, poignardés par un but inscrit à l'aune des arrêts de jeu alors qu'ils venaient d'arracher une égalisation somme toute méritée (2-1). Bravo quand même !

RC Epemay bat CO Langres 2-1

A Langres (stade Pierre-Raoul). Mi-temps : 0-1. Arbitre : M. Dupuy, assisté de Mle Guerlain et M. Dandrelle. But pour Langres : Ben Hammane (89'). Avertissements à Langres : Do Couto (63'), Morisot (82'). Langres : Jacques - Slimani, Gauthier (puis Parque, 61'), Do Couto (cap), Vérot - Hémonot, Azevedo, Pelotte - Morisot, Ben Hammane, Macabey (puis Aldimi, 67'). Entraîneur : Serge Borne. Epemay : Maubeche - Lautao, Boukamoutou, Poulain - Boudaud (puis Potier, 91'), Osselaer, Monier (cap.), Luissint (puis Lakbachi, 70') - Tchami Kamagam, Kabeya M'Baya, Grosset. Entr. : Bruno Scipion.

La formule est banale mais franchement, il est des défaites qui valent des victoires. D'accord, le CO Langres s'est fait sortir de la Coupe de France, hier après-midi, dans son antre du Stade Pierre-Raoul. Mais il peut être fier de la partie qu'il a livrée face à une formation évoluant, doit-on le rappeler, deux échelons au-dessus du sien (CFA). Une très belle partie, une excellente partie même, tout simplement «notre meilleure partie de la saison», comme le soulignait, au sortir des débats, le meneur et buteur local, Wadi Ben Hammane, particulièrement en vue hier. Bref, l'une de ces parties qui vous marquent un joueur et qui surtout, bien digérée et bien assimilée, vous lancent une saison. A la traîne dans leur championnat de DH, les Langrois ne sauraient le rester bien longtemps s'ils ont le bon goût de nous ressortir plus souvent du placard ce type de prestation.

Car au fond, que leur reprocher sur le match d'hier ? Pratiquement rien, sauf une petite erreur qui allait finalement s'avérer lourde de conséquence : celle d'être sortis du vestiaire deux minutes trop tard. C'est le temps qu'il fallut à Patrick Kabeya M'Baya pour fusiller une première fois Romain Jacques (0-1, 2'). Trop attentistes ? Tétanisés par

le prestige de l'adversaire ? Les Langrois payaient en tout cas pour apprendre qu'un match contre une CFA ne s'aborde pas par le même bout que contre une DH. Dans le public, certaines mauvaises langues imaginaient déjà leur équipe en «prendre cinq ou six». Ce qui s'en suivit allait leur clouer le bec. Une fois extirpés de la toile d'araignée tissée par les Bleus, qui mirent à ces premières minutes une grosse densité, les locaux relevèrent le

gant. Peu à peu, ils s'accommodèrent du rythme très élevé imposé par leurs adversaires. Ils commencèrent par endiguer plus régulièrement leurs offensives. Puis, timidement, sortirent le nez à la fenêtre. Et, s'enhardissant, finirent par exercer eux-mêmes leur pressing. Aussi incroyable que cela puisse paraître, ils exercèrent sur cette fin de première mi-temps quelque chose qui ressemblait à de la domination. Et au plus fort de celle-ci, ils eurent l'insolence de se procurer deux énormes occasions, par le biais de leur avant-centre Yannick Morisot : à la 40', ce dernier, alors qu'un défenseur sparnacien était à terre, adressa une frappe terrible qui vint foudroyer le poteau gauche de Maubeche ; puis, quatre minutes plus tard, il s'essaya à une splendide «papi-nade» qui frôla l'autre montant. Stupéfiant !

La deuxième mi-temps le fut à moins. En terme d'occasions de but, le RC Epemay fut largement

vainqueur. Pourtant, cela ne reflétait pas tellement sa réelle emprise sur le match. Certes mis sous l'éteignoir devant et dominés au milieu, les Langrois restaient parfaitement en place derrière. Les minutes qui passaient les contraignaient à se décourager toujours un peu plus, mais qu'importe car quand il le fallait, Romain Jacques sortait de sa boîte quelques parades de classe, aidé également par le manque de réalisme de cette formation sparnacienne finalement bien spartiate.

De plus en plus fort

A force d'héroïsme, les Haut-Marnais, eux, s'émoussaient physiquement. Les crampes commençaient à poindre. Les muscles batifolaient. Le souffle s'étiolait. Mais le cœur, lui, battait encore. De plus en plus fort. Ce cœur capable de déplacer des montagnes... Le miracle survint à la 89'. Le jeune Loïc Aldini, auteur d'une rentrée très remarquée, exerçait un bon travail coté gauche. Et puis ? «Yannick (Morisot) n'a pas pu mettre sa tête. Je suis derrière lui, je reprends la balle comme je peux et elle va au fond», nous explique le buteur, Wadi Ben Hammane (1-1, 89').

Mais ce dernier, malheureusement, n'aura tenu le rôle de héros qu'une minute à peine. Alors que Langres semblait parti pour réaliser le plus improbable des exploits, les Marnais répliquaient sitôt l'engagement donné. Profitant d'une erreur de replacement défensif, Patrick M'Baya marquait de près son deuxième but personnel. Celui du coup de poignard pour Langres, que l'on ne saurait accabler de s'être légèrement relâché sur ce coup là. Le CO Langres est pardonné. Il a tellement bien joué !

Rémi Bourrières



A l'image de l'intenable Wadi Ben Hammane, les Langrois ont superbement tenu le choc face aux Sparnaciens de Jérôme Monier, ex-joueur professionnel et... Langrois d'origine. (Photo Philippe Monperrus)

AS Nogent (DHR) - ASPTT Châlons (DH)

Domage, tellement dommage

ASPTT Châlons (DH) bat AS Nogent (DHR) 2-1

A Nogent (Stade Municipal). Mi-temps : 1-0. Spectateurs : 300 environ. Arbitre : M. Chalot assisté de MM. Leresse et Bourdier. But pour ASPTT Châlons : Bacquet (87'), Leblanc (90'+2'). Avertissement pour AS Nogent : Lafosse (79'). Avertissement pour ASPTT Châlons : Godbert (79'). AS Nogent : Martin, Offroy, Nav, Picard, Portugal (cap.), Adao, Di Martino, Larché, Millet, Lafosse, Robert. Entré en jeu : Royer. Entr. : Bernard Chaffaut. ASPTT Châlons : Godbert, Levillain, Raquet, Wersé, Ipas, Leblanc, Klausca (cap), Haquelle, Ledru, Garrido, Di Menna. Entrés en jeu : Bacquet, Glowze, Marceaux. Entr. : Sefiat.

Une balle bêtement perdue, une approximation, une mésentente et la victoire s'en va. Le football tient souvent à peu de choses. Les Nogentais en ont fait l'amère expérience, hier, en laissant s'envoler un rêve qu'ils avaient pourtant pris soin de façonner 87 minutes durant.

Hier, tout semblait pouvoir sourire à des Haut-Marnais remontés comme des pendules franco-coisines. Afin de marquer les esprits, les Nogentais se montraient dangereux dès la première minute, Fabien Larché manquant d'un rien d'ouvrir le bal. Gênés par la texture du terrain stabilisé du Stade Municipal de Nogent, les Châlonnais tentaient d'imposer leur emprise mais butaient sur une défense en ligne.

Présent au cœur de l'arrière garde afin de pallier l'absence de Sébastien Bernard (suspendu vendredi) sur pour neuf rencontres), Mickaël Portugal trouvait ses marques avec ses coéquipiers. Après dix minutes

de jeu, l'heure était pourtant aux premières frayeurs : sur une action menée par Klauza et Di Menna, Ledru voyait sa frappe être repoussée, pleine ligne, par Julien Offroy. Progressivement, les Marnais gagnaient la bataille menée dans l'Empire du milieu. C'était sans compter sur la fougue de No-



Les Nogentais sont passés très près de la victoire.

gentais adeptes des combinaisons bien léchées. Remuant, Aurélien Millet semait le trouble en compagnie de Grégory Lafosse et Julien Di Martino. Le meilleur était forcément à venir. Et le meilleur fut ! Lisez plutôt. A la 37', Jérôme Robert fait son numéro plein axe avant de lancer Grégory Lafosse. Intelligemment, le Nogentais décale Aurélien Millet côté droit. La frappe est imparable. Nogent mène 1-0 et y'a de la joie au Stade Municipal !

La suite ? Palpitante. Mis en confiance par leur ouverture du score, les Nogentais bousculent des Marnais dans leurs petits crampons. Enfin souverains au milieu de terrain, les Nogentais pouvaient sereinement se ruer vers le but adverse sans toutefois parvenir à faire plier une défense châlonnaise poussée dans ses derniers retranchements jusqu'à la pause.

Des espoirs et tout fout le camp

De retour des vestiaires, les Nogentais imprimèrent un rythme toujours aussi relevé malgré les entrées opérées par le coach châlonnais et se créent logiquement des occasions. A la 55', une frappe de Julien Di Martino est malencontreusement dé-tournée par un des ses coéquipiers. Les Couteliers commencent à payer leurs efforts mais continuent à se montrer dangereux à l'image d'un raid solitaire de Julien Di Martino (62'). Solitaires à défaut d'être en possession de tous

leurs moyens physiques, les Haut-Marnais baissent subitement d'un ton à l'approche des dix dernières minutes. La sanction ne se fait pas attendre, l'arbitre accordant, dans la confusion, un penalty aux Châlonnais (79'). Les supporters nogentais craignent le pire mais ne tardent pas à exploser leur joie, Ledru ne trouvant pas le cadre. Ce n'est finalement que reculer pour mieux sauter. Dépassés dans tous les compartiments du jeu, les Nogentais se font surprendre sur une tête de Bacquet (1-1, 83'). Littéralement sonnés, les hommes de Bernard Chaffaut sont acculés devant leur but et Marceaux trouve la barre transversale de Kevin Martin à la 84'. Le pire est à craindre. Il est surtout à venir. Décidés à arracher leur qualification sans disputer la prolongation, les Châlonnais insistent et finissent par clouer les Haut-Marnais sur place en prenant l'avantage après deux minutes d'arrêts de jeu (1-2).

Sur l'engagement, Aurélien Millet signe un véritable baroud d'honneur en traversant de part en part la défense marnaise. Servi sur un plateau pas son partenaire, Mickaël Portugal manque son coup avec Godbert. Les Nogentais pouvaient rejoindre les vestiaires la tête haute. Et des regrets plein la tête.

T. Bo.

Tout ça pour ça

Chaumont FC et Marnaval 1-1, match arrêté à la 87'

A Chaumont (Stade Georges-Dodin). Mi-temps : 0-0. Spectateurs : 300 environ. Arbitre : M. Paulet assisté de MM. Paris et Faripont. But pour Chaumont FC : Guérard (70'). But pour Marnaval : Guelorget (50'). Avertissement pour Marnaval : Guillemain (82'). Chaumont FC : Humblot, Michaut, Lemoine, Martin, Pierrat (cap.), Debrabandère, Udout, Plaquevent, Girault, Kaddour, Lebard. Entrés en jeu : Guérard, Bouko et Constant. Entr. : Stéphane Mazzolini. Marnaval : Marchandé, Azorin, Tetot, Cucini, Maillard, Lamotte, Roger, Beaumet, Guelorget, Guillaumeot, Pintat (cap.). Entrés en jeu : Tisset, Guillemain et Bec. Entr. : Frédéric Ritter.

Le rendez-vous entre Chaumontais et Marnavaux était attendu. Il aura répondu presque à toutes les attentes 87 minutes durant. Et puis c'est tout ! Le suspense n'aura pas tardé à venir planer sur la pelouse. D'entrée de jeu, les Marnavaux veillent à laisser l'initiative aux Chaumontais afin de mieux frapper en contre. Contraints de faire le jeu, les Chaumontais se font finalement happer dans le piège tendu par leurs adversaires. L'arrière garde locale commence par montrer quelques signes d'agacement et accumule successivement deux erreurs grossières.

Ces approximations sont finalement sans conséquence. Elles signifient même le véritable envol du onze préfectoral. Bien organisé, le dispositif mis en place par Stéphane Mazzolini commence à en mener large. Ainsi, à la 28', le Chaumont FC manque d'un rien de faire twister les filets. Mis sur orbite, Fabien Plaquevent tergiverse non loin de l'entrée de la surface avant de décaler astucieusement Jérôme Lebard. La lourde frappe de l'attaquant chaumontais trouve Arnaud Marchandé. Pour ouvrir la marque, il faudra repasser.

Fabien Plaquevent ne tarde pas à se rappeler au frais et bon souvenir de ses virées à l'orée de la surface. Chaud comme un caboulot de blanlieux Nord, le Chaumontais part en gouquette sur le flanc gauche. Son centre à mi-hauteur trouve Emeric Michaut. Sans succès, Arnaud Marchandé intervenant une fois de plus avec brio. Si les Marnavaux tiennent, ils n'en sont pas moins au bord de la rupture à l'approche des trente premières minutes de jeu. Très en jambes en cette première période, le jeune Mohamed Kaddour s'attache à semer le trouble. Sa débâche d'énergie profite à Fabien Plaquevent dont la tête frôle le poteau gauche d'Arnaud Marchandé (29'). Trente secondes plus tard, Mohamed Kaddour remet le couvert. En vain.

Et les Marnavaux dans tout ça ? Timides, volontairement timides. Les «gueules noires» finissent pas sortir de leur tour et le danger est immédiat, l'inaltérable Mickaël Pintat se chargeant d'inquiéter l'arrière garde chaumontaise ; l'attaquant se

charge de prouver aux Chaumontais que les Marnavaux sont toujours debout en inquiettant, d'une frappe excentrée, Cédric Humblot. Conscients des intentions adverses, David Pierrat et ses partenaires savent qu'ils doivent concrétiser leur domination au plus vite s'ils ne veulent pas trinquer. Et plus le temps passe, plus les espoirs chaumontais s'envolent. A dominer sans parvenir à marquer, les hommes de Stéphane Mazzolini viennent de vendre leur âme au diable.

Brouillard, maudit brouillard

Le scénario est vu, revu et forcément connu de tous. Comme prévu, les Marnavaux sont les premiers à ouvrir le score après avoir eu physiquement et psychologiquement leurs adversaires. Parti seul au but sur un énième contre, Claude Guelorget s'en va battre Cédric Humblot (0-1, 50'). Dans la tribune leur étant réservée, les supporters du SMC exultent. Le match est enfin véritablement lancé.

Les Chaumontais réagissent et reviennent au score à la 70'. Sur une balle aérienne, Mohamed Kaddour vient au contact d'Arnaud Marchandé. Génè, le portier marnavaux repousse le cuir. Simon Girault tente une première fois sa chance avant qu'Alexandre Guérard ne libère son équipe d'une frappe à bout portant (1-1, 70').

La suite ? Difficile à décrire, votre humble serviteur, accablé par la presbytie et la myopie, ne pouvant percer le brouillard afin de commenter la nature des débats. De l'avis des spectateurs les plus éclairés, la rencontre ne perdit en rien de son intérêt. A la 83', Marnaval fut même tout près de faire la différence, une frappe de Mickaël Pintat venant embrasser le bois. Cinq minutes plus tard, le clairvoyant Monsieur Philippe Paulet décida logiquement d'interrompre le rencontre durant un maximum de 45 minutes afin de constater s'il est possible ou non de reprendre la rencontre. Le brouillard ne se leva pas. Reporté à une date ultérieure, le choc entre Chaumontais et Marnavaux fut inoubliable. Vivement le deuxième acte. Voilà pour le compte-rendu fantôme d'une rencontre avortée.

Thomas Bougueliene

Rethel - CO Saint-Dizier

Il va y avoir du sport !

Rethélois et Bragards sont les meilleurs ennemis du monde. Aujourd'hui, les hommes de Fabien Tissot s'en iront, cet après-midi (14 h), en capitale du boudin blanc tenter de mettre un peu de pommes au four dans leur cabat. Battus par le COSD sur leur pelouse, 3 buts à 1, le 10 octobre dernier en championnat, les Rethélois seront animés d'un farouche esprit de revanche, cette volonté qui fait des Sangliers de redoutables prédateurs. Au complet, le groupe bragard mobilisé par Fabien Tissot peut donc s'attendre à vivre un véritable après-midi en enfer. Les Bragards pourront compter sur l'inconditionnel soutien de leurs supporters attendus en nombre au Stade de l'Agriculture. Place au football !

T. Bo.

Les modifications

Chalindrey (3) - Prauthoy (4) (3ème div. F) : dim. 13 h 15, ter. stabilisé. Val Moiron - Nogent (15 ans 1ère div. C) : remis. Nogent Coupe de France. Chalindrey/Osier - Nogent (13 ans 1ère div. B) : remis. Nogent Coupe de France. Val de Blaise (2) - COSD (3) (13 ans 2ème division A) : remis dérogation. Villers/CSB - Bologne (Benj. 1ère div. A) : forfait général de Bologne. Osier Amance - Nogent (Benj. 1ère div. B) : remis. Nogent Coupe de France. Pays du Der (2) - Huvail/Eclaron (2) (Benj. 2ème division A) : remis dérogation. St-Blin/Rimaucourt - Pays Chaumontais (4) (Benj. 2ème division D) : remis au mer. 15 nov., 15 h.

T. Bo.